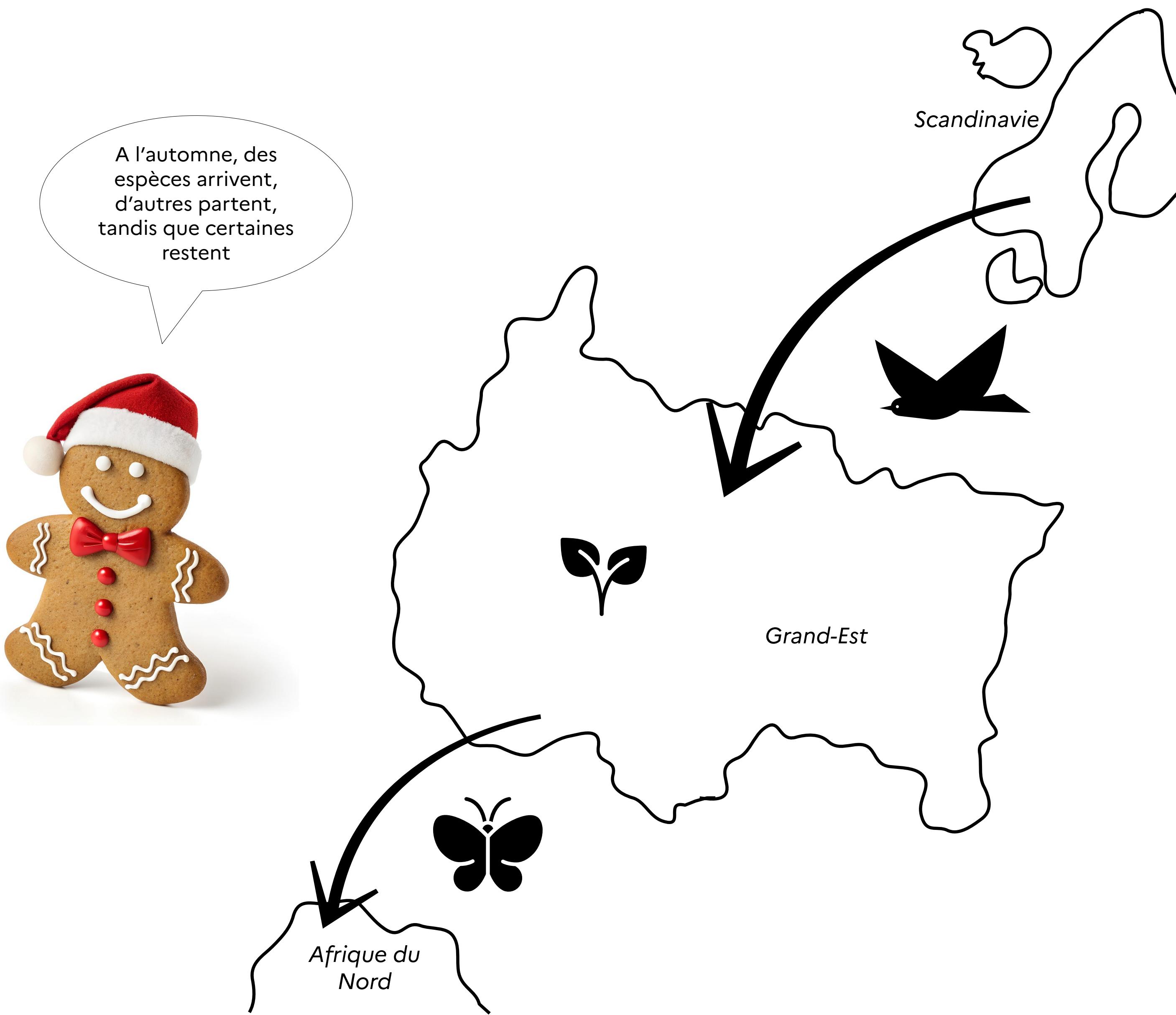
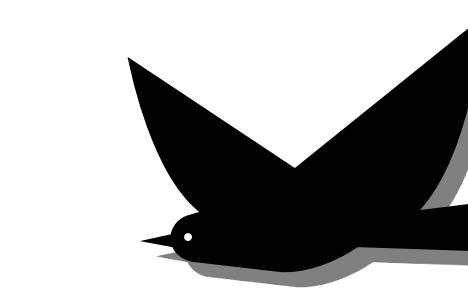


Survivre à l'hiver : migrer ou résister



LES OISEAUX



Zoom sur deux espèces hivernant dans le Grand Est

Une grande majorité d'oiseaux que nous observons en été dans nos jardins restent en hiver. Mais quelques uns migrent vers des contrées plus chaudes. Et d'autres, comme la grive mauve et le pinson du Nord, arrivent des contrées froides de l'hémisphère Nord pour hiverner dans le Grand Est.

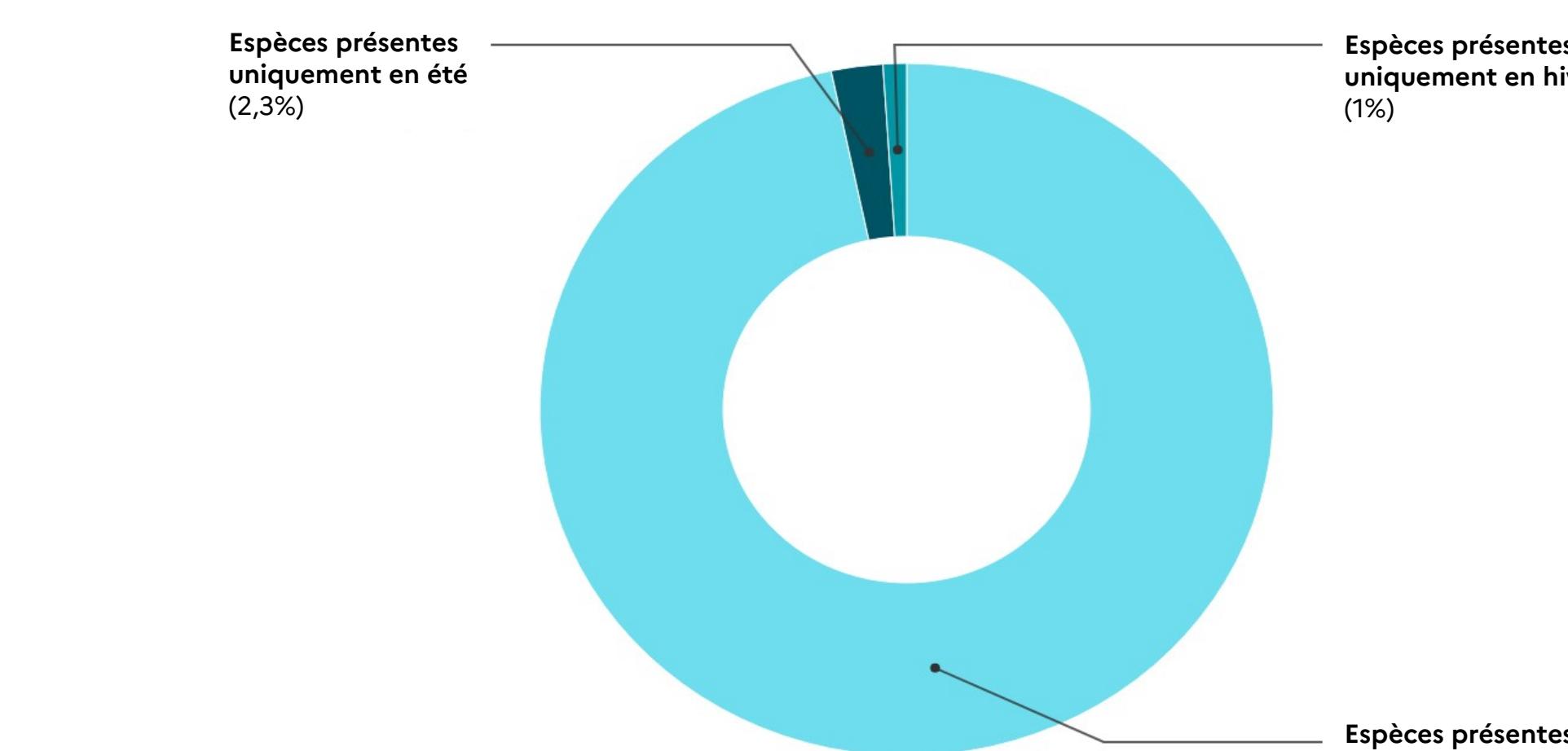
Je suis la grive mauve, la plus petite des grives. On me reconnaît à mes sourcils blancs bien marqués et mes flancs roux vifs. Contrirement aux autres oiseaux, il n'y a pas de distinction entre le mâle et la femelle. En hiver, je me délecte de baies et de fruits très mûrs voire pourris. Des vers peuvent y trouver refuge. Ils seront d'autant plus appréciés qu'ils peuvent se révéler des éléments non négligeables à ma survie. Alors qu'en été, plus au Nord, je me régale d'insectes, d'escargots, de limaces et de vers de terre. Pour assurer ma pérennité, deux couvées par saison sont primordiales. Je migre, en bande de plus de 200 individus, de jour comme de nuit.



La grive mauve

Répartition des espèces d'oiseaux observées dans le Grand Est *

Entre 2012 et 2022



* L'espèce de huppe fasciée a fait l'objet d'un calcul qui a permis d'estimer les nombres d'oiseaux observés sur la période 2012-2022.

Source: Observatoire des oiseaux des jardins • Crée avec Datawrapper

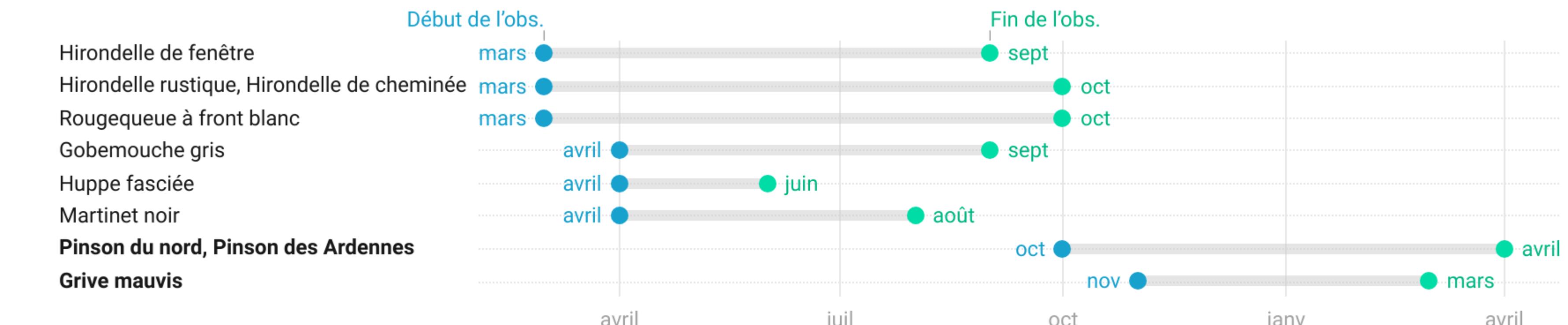


Le pinson du Nord

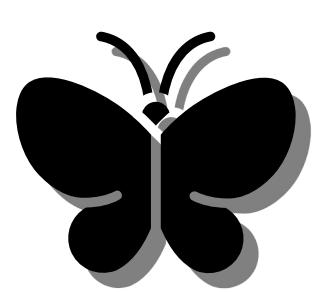
Photo : Jérôme JAUZ - Banque nationale de photos en D.R.

Je suis le pinson du Nord. Je me différencie du pinson des arbres par la couleur blanche de mon ventre et ma poitrine orange. La femelle et moi sommes différents en été. En revanche comme mon plumage change en hiver, la femelle me ressemble, mais mes couleurs sont plus vives. Je suis un insectivore en été et essentiellement graineivore en hiver. Mes graines de prédilection sont les faînes (fruits du hêtre). La femelle ne pond qu'une fois par saison, 5 à 7 œufs. Durant mon périple hivernal, je me déplace avec mes congénères par milliers voire millions. Nous parcourons des milliers de kilomètres avec des escales pour nous alimenter et nous reposer.

Principales périodes d'observations des espèces migratrices dans le Grand Est



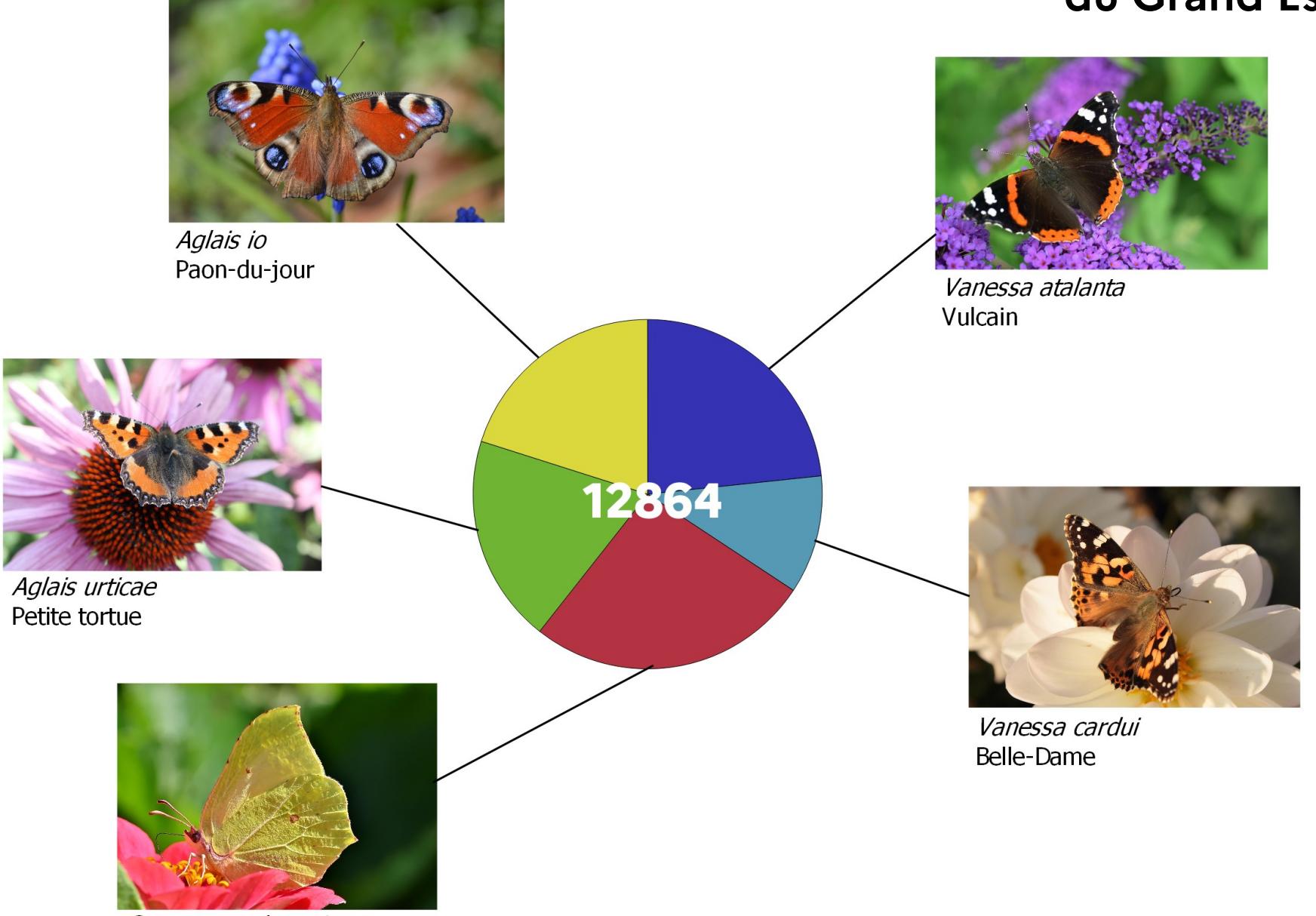
Source: Observatoire des oiseaux des jardins • Crée avec Datawrapper



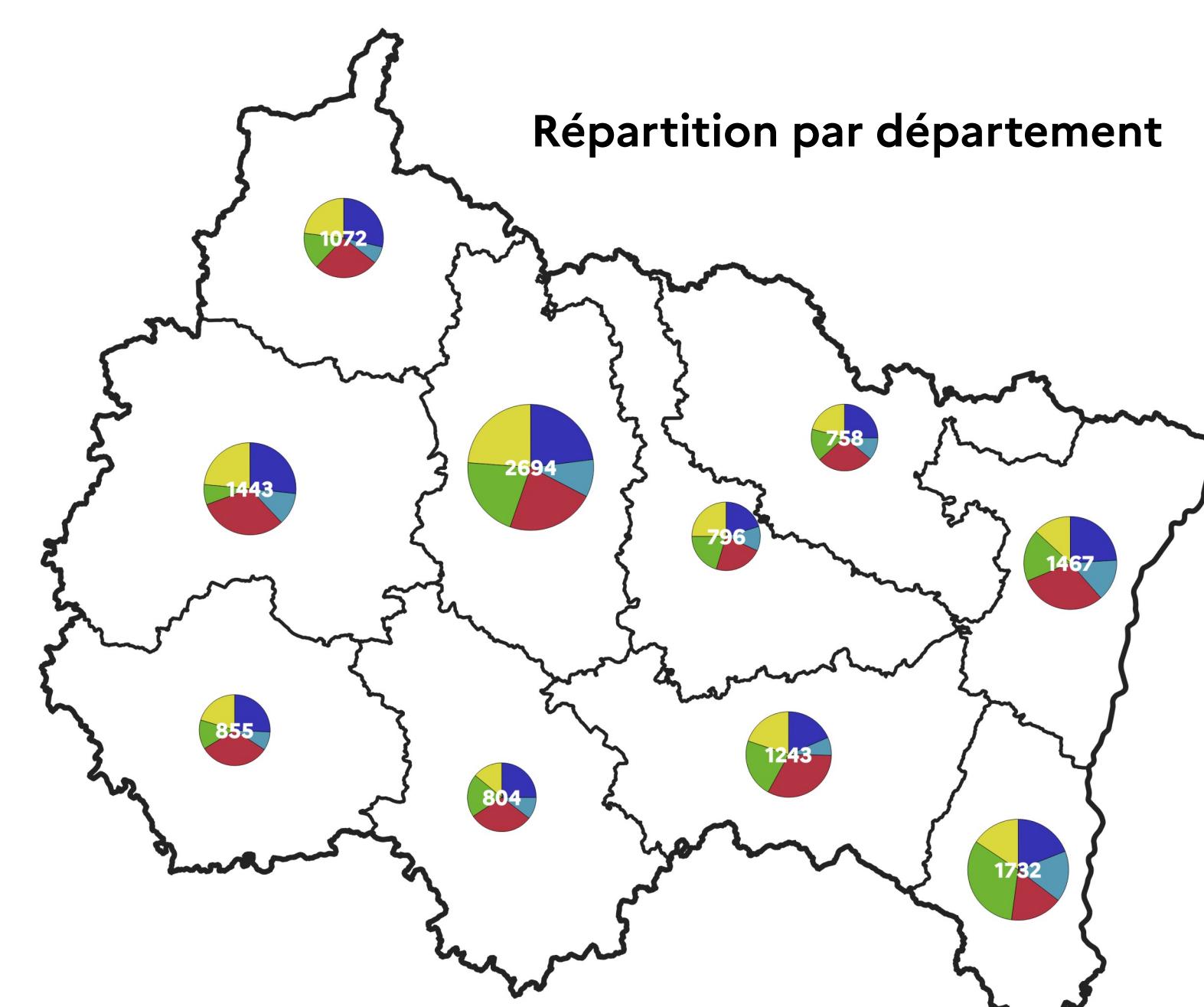
Les papillons qui partent en hiver

LES PAPILLONS

Répartition des 5 espèces communes de lépidoptères diurnes du Grand Est



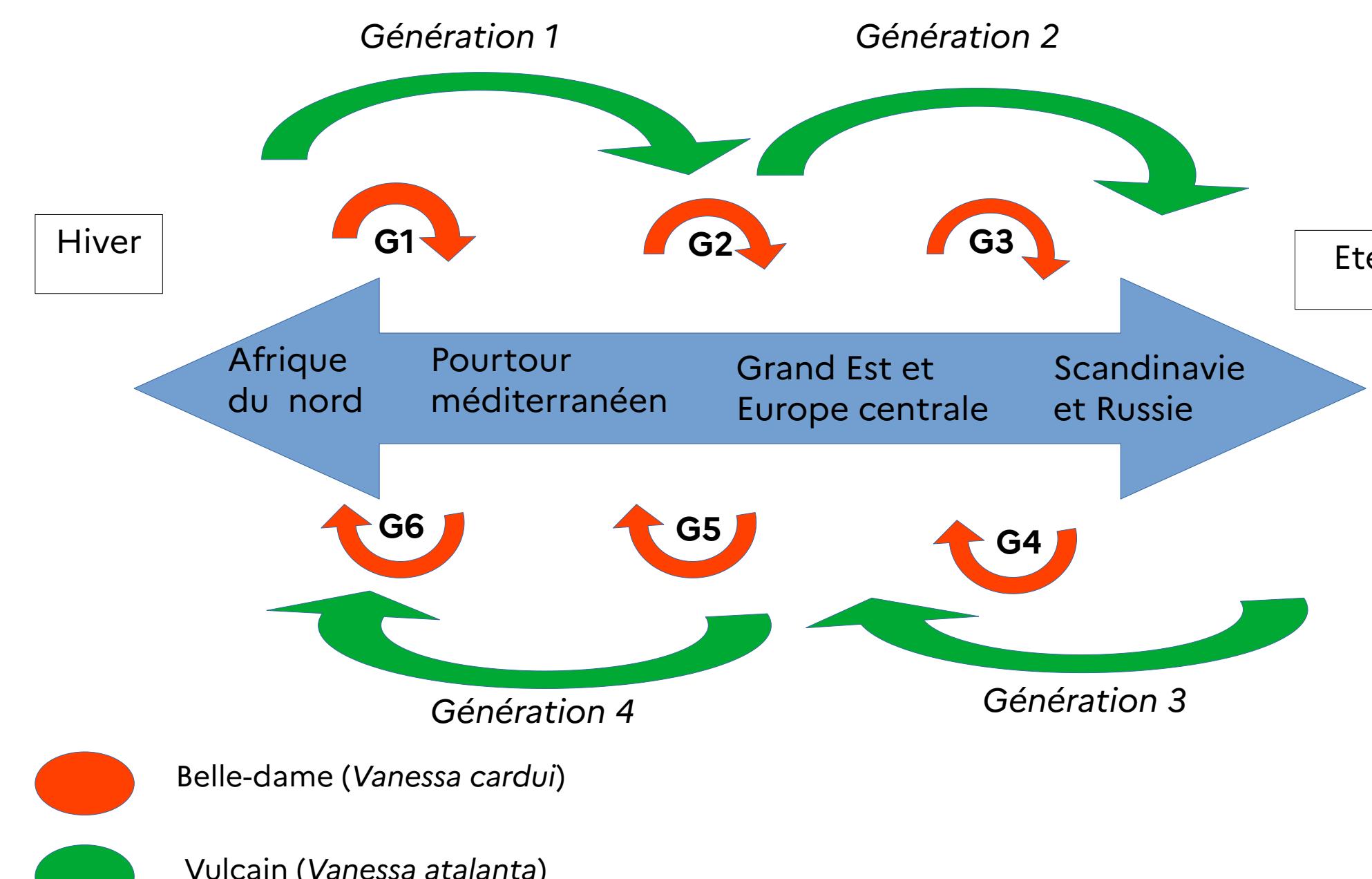
Répartition par département



Zoom sur les papillons migrateurs

Dans le Grand Est, deux papillons partent à l'automne pour le sud, avec un pic au mois d'octobre.

Les papillons migrateurs qui reviennent ne sont pas ceux qui sont partis mais leur descendance ! Un voyage aller-retour de plus de 18 000 km sur plusieurs générations, où les petits enfants suivent les saisons et reviennent en permanence sur le chemin de leurs aïeux.



Incroyable Belle dame ! Elle peut atteindre 50 km/h et voler à une altitude de 1000 m. Son espérance de vie est de 2 à 4 semaines, c'est pour cela qu'elle fait son cycle de migration annuelle sur 6 générations. Mais elle ne perd pas de temps, elle peut parcourir 500 km en une journée. C'est l'espèce la plus commune du monde ! On la trouve presque partout.

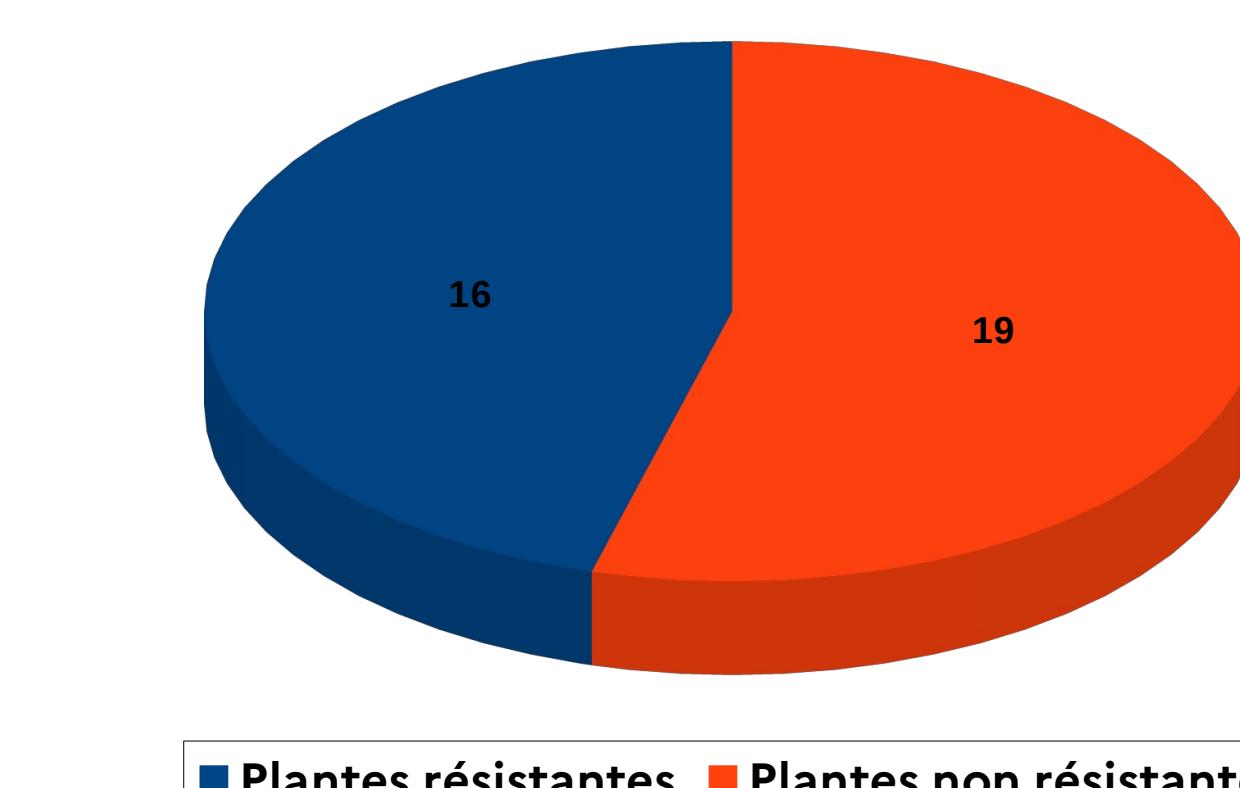
Le Vulcain, lui a une espérance de vie plus longue, de 6 à 12 mois. 4 générations peuvent faire l'aller-retour. Il est moins pressé et atteint les 20 km/h. Mais tous les vulcains ne sont pas migrateurs, ceux qui vivent au sud des Alpes et dans l'Ouest de la France peuvent survivre à l'hiver.

LES PLANTES

Les plantes qui résistent au froid

Répartition des plantes résistantes à l'hiver dans le Grand Est

Échantillon : 35 espèces de plantes



Stratégie d'adaptation de la Laîche

La laîche, ou Carex, est une plante herbacée vivace présente dans le Grand Est, notamment dans les zones humides, les prairies inondables et les bords de ruisseaux.

Cette espèce joue un rôle écologique essentiel : elle stabilise les sols grâce à son réseau dense de racines et de rhizomes, limite l'érosion des berges et favorise la filtration naturelle de l'eau.

Sa remarquable résistance à l'hiver tient à sa stratégie de survie : tandis que les parties aériennes se dessèchent ou disparaissent avec le froid, les rhizomes restent enfouis sous l'eau ou dans le sol saturé d'humidité, à l'abri du gel. Dès le retour du printemps, ces organes souterrains permettent à la plante de repousser rapidement.

Adaptée aux fluctuations saisonnières, la laîche constitue ainsi un élément clé des écosystèmes humides alsaciens, contribuant à leur stabilité et à leur biodiversité.

Laîche aiguë et laîche élevée



Carex acuta

Taille : de 50 cm à 2 m

Feuilles : larges, plates, 3-8 mm de large,

pointues

Préférence hydrique : sols humides mais pas submergés longtemps

Période de floraison : mai à juillet



Carex elata

Taille : de 1 m à 2 m

Feuilles : plus rigides, linéaires, 4-10 mm de large,

souvent dressées

Préférence hydrique : sols souvent submergés,

tolère l'eau stagnante

Période de floraison :

mai à juillet

Sources : données fournies par DataGrandEst dans le cadre du concours Datavisualisation 2025

Lépi'Net, LPO, Wikipédia

Photographies : Pixabay, The noun project